

## DE QUELQUES ENTREPRISES DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE

(Augustin Hamon,  
*Les Maîtres de la France*, t. 3, Éditions sociales internationales, 1938)

[260] Entrer dans le détail des nombreuses affaires qui sont exploitées dans l'Afrique équatoriale nous entraînerait à une étude qui dépasserait de beaucoup les limites de cet ouvrage. Nous nous contenterons donc d'en énumérer quelques-unes et de signaler les noms des administrateurs importants. Cela permettra de les rattacher aux différents groupes capitalistes étudiés. Cela indiquera aussi au lecteur la ligne générale qu'il doit suivre pour pénétrer dans l'intimité des entreprises coloniales de cette région.

### **La Société des plantations réunies de l'Ouest africain\*.**

Cette société ayant son siège à Paris, 6, rue Marignan, est au capital de 30 millions et fut créée en 1926 Elle comprend notamment la Société des plantations d'Élima, au capital de 8 millions, et la Société agricole du Gabon, au capital de 4 millions.

### **La Compagnie commerciale de l'Afrique équatoriale française**

Cette société (anciens établissements F. Brandon) est au capital de 8 millions, Parmi ses administrateurs : M. Edmond du Vivier de Streel [président de la Haute-N'Gounié et de la SAFIA en AEF, très répandu dans les milieux coloniaux parisiens, coopté en 1933-1934 au conseil de la SFFC], déjà [261] cité ; M. Adolphe de Chazoulière, qui habite avec sa belle-mère, M<sup>me</sup> veuve Théophile Cloquemin [dir. Messageries maritimes], un château à Jarzé (Maine-et-Loire)<sup>1</sup>, siégeant en des conseils où se trouvent d'autres administrateurs de la Compagnie commerciale de l'Afrique équatoriale française, comme MM. de Caplane, dont nous n'avons pu trouver les noms dans les annuaires mondains, et comme le baron Jacques de La Chevrelière [1893-1953][fils de Charles (1858-1930)][risque de confusion entre le père et le fils car les annuaires n'indiquent souvent que « La Chevrelière » ou « baron de la Chevrelière »], marié à une Lannes de Montebello [Magdeleine (1906-1976), futur député MRP des Deux-Sèvres], ayant un château à Gournay, dans les Deux-Sèvres. À ces administrateurs il faut ajouter : M. Rodolphe Vittu de Kerraoul [anc. adm. au Congo : voir de Witte, *M<sup>gr</sup> Augouard*. BM 1955 : Kerraoul (Mme Rodolphe Vittu de), née Marguerite PILLET, Chanteclair, digue de Rochebonne-en-Paramé (l.-et-V.) et 29, av. des Hubies, Vaucresson (S.-et-O.). Enfants : Cécile de Gennes (Ctesse Yves de Boisboissel)[général ayant présidé à la déroute frse face aux troupes thaï en 1941, Ligue maritime et coloniale], André de Gennes, Jean de Gennes, Pierre de Gennes (du premier mariage de Mme), Christiane (Ctesse d'Abbadie de Barrau), Yolande (Mme Henri de Paillerets [> Mocupia, mines or au Venezuela]. ], dont la famille est propriétaire de châteaux dans les Côtes-du-Nord, M. Charles Mascart<sup>2</sup>, maintenant décédé, ancien ingénieur des

---

<sup>1</sup> Adolphe de Chazoulière siège en quatre conseils dont ceux de la Franco Wyoming oil Company et de la Huelva Copper and Sulphur Mines. Dans ces sociétés, on trouve MM. de Caplane et Gaillochet, banquier catholique (tomes I et II).

<sup>2</sup> Il est probable que cet administrateur de sociétés est de la parenté de M. Léon Mascart qui fut banquier il y a une dizaine d'années.

ponts et chaussées, promotion 1885 de l'École polytechnique, siégeant en sept conseils (aussi nous le reverrons dans le tome IV) et paraissant être un fidéi-commis des de Wendel [en réalité, représentant des Sultanats du Haut-Oubangui qui ont investi dans la CCAEF après la guerre 1914-1918]. Il semble donc que la Compagnie commerciale de l'Afrique équatoriale française soit une participation où domine la banque catholique et les de Wendel.

### **La Compagnie équatoriale des mines**

Elle est au capital de 40 millions. Son siège est 152, boulevard Haussmann, à Paris. Le président de son conseil est M. Rolland Boris, ingénieur général du génie maritime, promotion de 1897 de l'École polytechnique. Et dans le conseil siègent [262] le comte Charles Biver<sup>3</sup>, que nous reverrons dans le tome IV, car il est administrateur des houillères, et M. Bernard de Jongh van Lier, d'Amsterdam.

### **La Compagnie minière du Congo français.**

Elle date de 1905. Son siège est à Lyon et son capital est de 55 millions. Parmi ses administrateurs, signalons : M. Édouard du Vivier de Streel, Philippe Level, Pierre Lion, René Painvin, cités antérieurement à plusieurs reprises.

[263]

### **La Compagnie forestière Shanga-Oubanghi.**

Cette compagnie, qui date de 1911, est au capital de 9 millions.

### **Les mines de Falémé-Gambie.**

Ces mines, qui datent de la même époque, et dont le capital est de 19 millions, ont dans leur conseil : M. Jean Boissonnas [Mirabaud], le comte Olivier de La Mazelière (voir tome II), Paul Watel<sup>4</sup> et Henri Dupont, de la Banque L. Dupont et Cie (voir tome 1).

### **La Société commerciale et industrielle de la côte d'Afrique [CICA].**

La composition du conseil qui l'administre montre qu'elle joue un rôle important. En effet, ce conseil comprend : MM. Jean et Marc Fraissinet, Maurice Chabrières [fils d'une Fraissinet], Daniel Dreyfus, déjà cités et M. Camille Dufay<sup>5</sup>, tous administrateurs de la Société marseillaise de crédit, et M. Félix Magnan<sup>6</sup> d'une famille capitaliste provençale ayant des châteaux. La Société commerciale et industrielle de la côte d'Afrique est au capital de 40 millions et son siège est à Marseille. Elle ne semble pas avoir donné des résultats bien substantiels à ses actionnaires.

[264]

### **La Société commerciale, industrielle et agricole du Haut-Ogooué [SHO].**

---

<sup>3</sup> Charles Biver : Ce personnage appartient à une famille roturière d'origine luxembourgeoise, elle n'eut un titre comtal qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'ancêtre, Hector, était de la promotion 1843 de l'École centrale de Paris, il fut administrateur de Saint-Gobain. Un sien parent [frère d'Hector], Alfred Biver (promotion de 1864), fut directeur général des Glaceries de Saint-Gobain. Le fils d'Hector, Eugène, celui qui le premier devint comte, fut ingénieur de l'École centrale, promotion de 1882. Il épousa Hélène Caillat et mourut en 1933, après avoir été administrateur des Forges de Châtillon, Commentry, Neuves-Maisons contrôlées par le baron Brincard, et de la Société des transports maritimes à vapeur. Sa veuve possède un château à Gif (Seine-et-Oise). Le comte Charles Biver est le parent des précédents [neveu d'Hector]. Il est né dans les Bouches-du-Rhône et il est de la promotion de 1888 de l'École centrale de Paris. Il est de la Société des charbonnages des Bouches-du-Rhône (où feu le baron Marcel Biver [frère aîné de Charles] était en 1930. Marcel est de la promotion de 1884) et a d'autres sociétés minières ; aussi il sera retrouvé dans le tome IV.

<sup>4</sup> Paul Watel est de la famille Watel-Dehaynin dont il fut parlé précédemment. Il est parent [neveu] de Maurice Watel dont la fille Yvonne a épousé Gilbert Hersent.

<sup>5</sup> Il siège en diverses sociétés où il représente la Société marseillaise de crédit industriel et commercial de crédit.

<sup>6</sup> M. Paul Magnan qui a un château à Fox-Amphoux (Var) est marié à une Gavoty.

Elle fut créée en 1894 au capital de 40 millions. Elle a son siège à Paris, 40, rue d'Anjou et son conseil est composé de personnages connus de nos lecteurs : M. Jean Boissonnas [Mirabaud], qui le préside ; M. Jean Raoul-Duval, M. Maurice Chabrières, M. Gaston Breton et M. Luc Durand-Réville, qui est directeur général.